

*Peinture vénitienne
et
Grand Tour*



Splendeurs de Venise



Canaletto, L'entrée du Grand Canal, Museum of Fine Arts, Houston





Canaletto, Mariage de la mer, 1729 environ, Moscou, Musée Pushkin

Gian Battista Piazzetta, Assomption de la Vierge, 1735, Paris, Louvre



*Sebastiano Ricci et les débuts du
Rococo*

Sebastiano Ricci, Autoportrait, 1720-25,
Florence, Offices



Sebastiano Ricci, Hercule et
Caco, 1703-07, Florence,
Palais Merucelli Fenzi



Sebastiano Ricci, Paul III
approuve le projet pour le
château de Piacenza, 1681-88,
Piacenza, Musées civiques de
Palais Farnese



Sebastiano Ricci, Paul III réconcilie
François Ier et Charles V, 1681-88,
Piacenza, Musées civiques de Palais
Farnese



*Les couleurs raffinées de
Gian Battista Piazzetta*

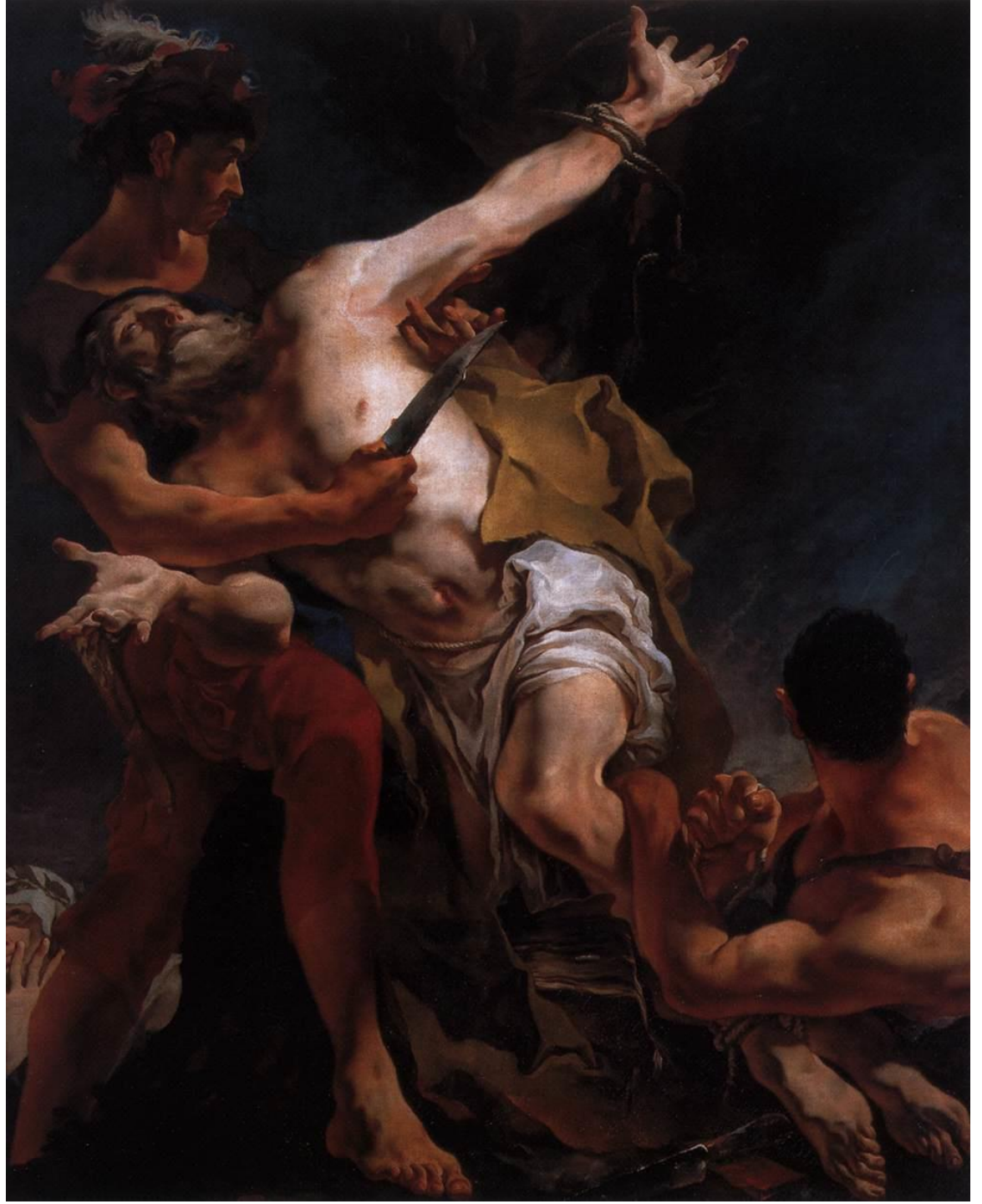


Gian Battista Piazzetta, Extase de
Saint François, 1732 environ,
Vicenza, Musée civique

Gian Battista Piazzetta,
Saint Jacques trainé au
martyre, 1722, Venise,
San Stae



Giambattista Tiepolo,
Martyre de Saint
Barthelemy, 1722, Venise,
San Stae



*La gloire de la Sérénissime :
Giambattista Tiepolo*

Giambattista Tiepolo, La rencontre
entre Antoine et Cléopâtre, 1746-47,
Venise, Palais Labia





Giambattista Tiepolo, L'ange arrête le Sacrifice d'Isaac, 1728, Udine, Palais de l'Evêché.



Giambattista Tiepolo, Jacob et la vision de l'échelle céleste, 1728, Udine, Palais de l'Evêché.

Giambattista Tiepolo,
Immaculée conception, 1769,
Madrid, Prado

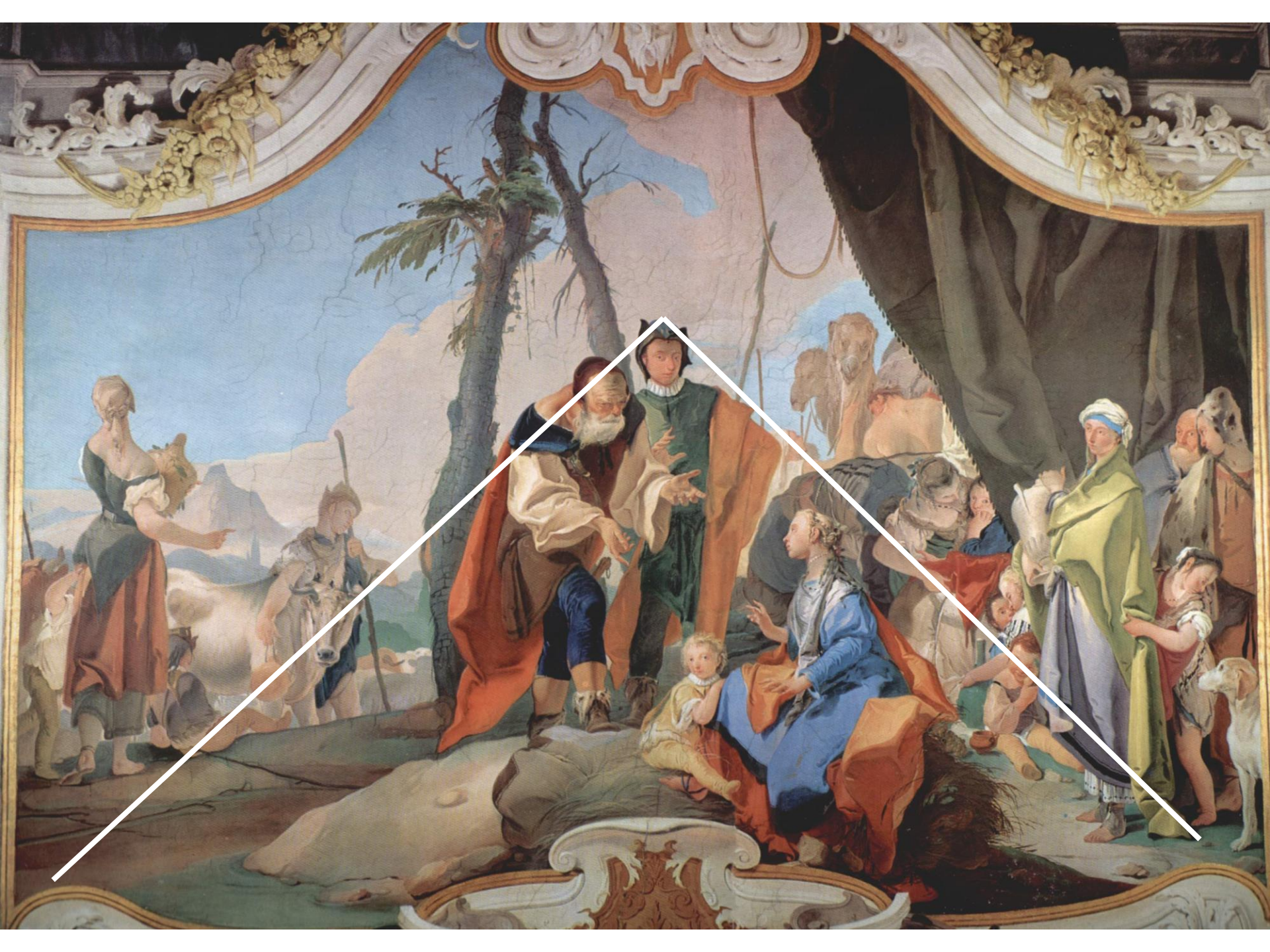


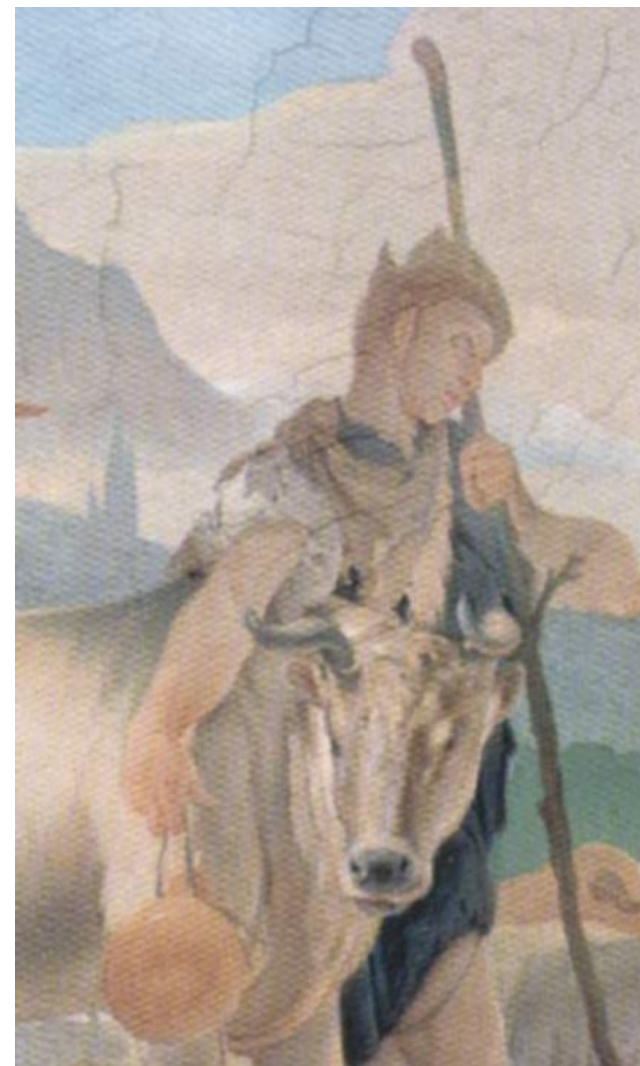


Giambattista Tiepolo, Rachel cache les idoles volées au père, 1727-1728, Udine, Palais de l'Evêché.









*L'église des Jésuites à
Venise*



Giorgio Massari, Eglise des Jésuites,
1726-48, Venise

Giorgio Massari, Eglise
des Jésuates, vue de
l'intérieur, 1726-48,
Venise



Giambattista Tiepolo,
Institution du rosaire, 1739,
Venise, église des Jésuites.



Giambattista Tiepolo, Retable
des trois saintes, 1748,
Venise, église des Jésuites



*L'art de Giovan
Battista Pittoni*



Giovan Battista Pittoni, Mort de
Saint Joseph, 1725, Verone,
Santa Maria in Organo



Giovan Battista Pittoni, *Annoceiation*, 1757, Venise, Gallérie de l'Académie

*La société
vénitienne dans la
peinture de Longhi*



Pietro Longhi, Baisemain,
1780, Bergame, Académie
Carrare

Pietro Longhi, Lesson de danse, 1741, Vienne,
Gallérie de l'Académie





Pietro Longhi, Famille vénitienne, 1752, Vérone, Musée de Castelvecchio

Pietro Longhi, Masques vénitiennes, 1757-60, Bergame, Académie Carrare



Pietro Longhi,
Alchimiste, 1757,
Venise, Ca' Rezzonico



Vues de Venise





Gaspar Van Wittel, Bassin de Saint Marc avec Palais Ducal, 1697, Madrid, Prado

... et vues de Rome

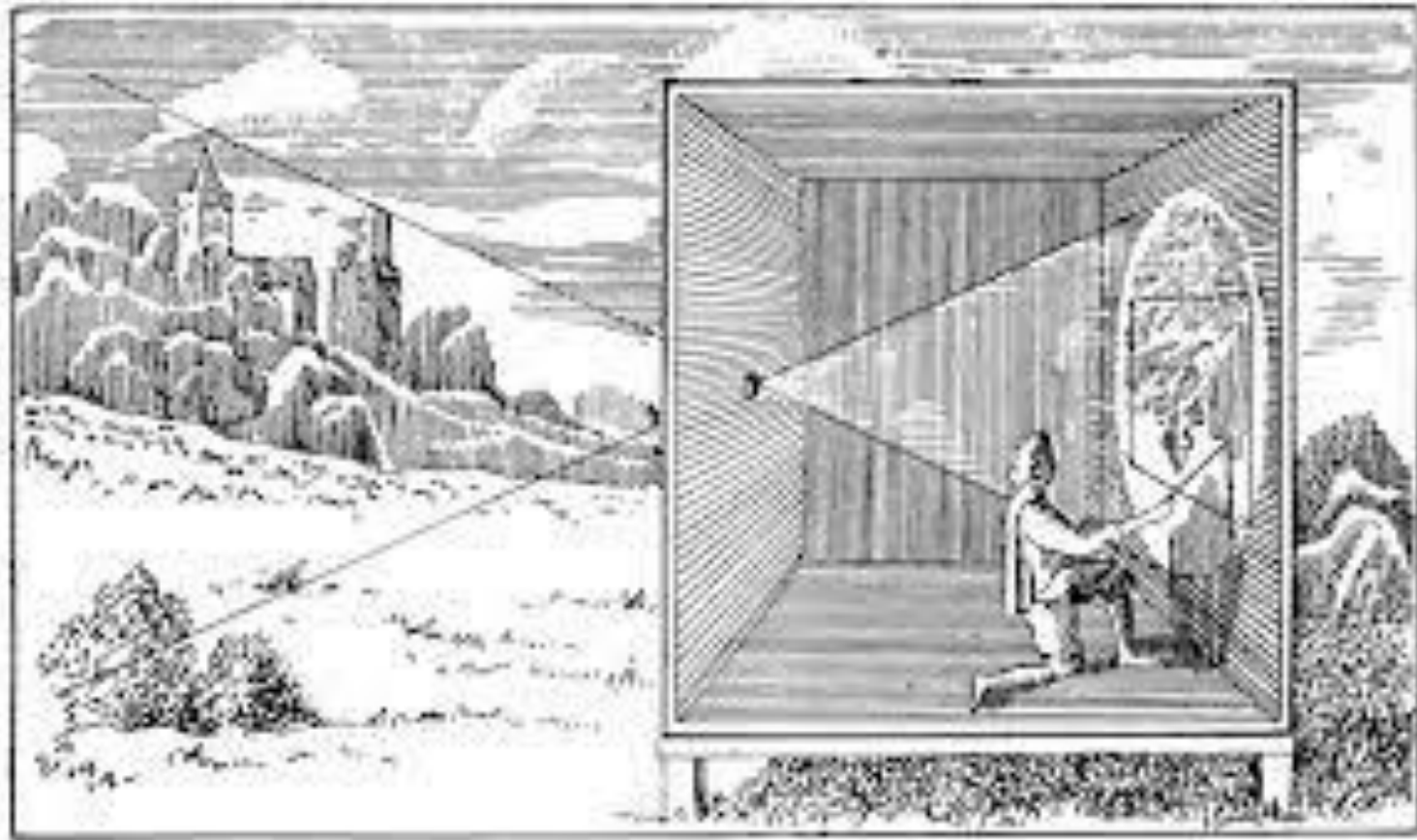


Giovanni Paolo Pannini, Préparatifs dans la Place Navone pour fêter la naissance du Dauphin, 1729, Paris, Louvre

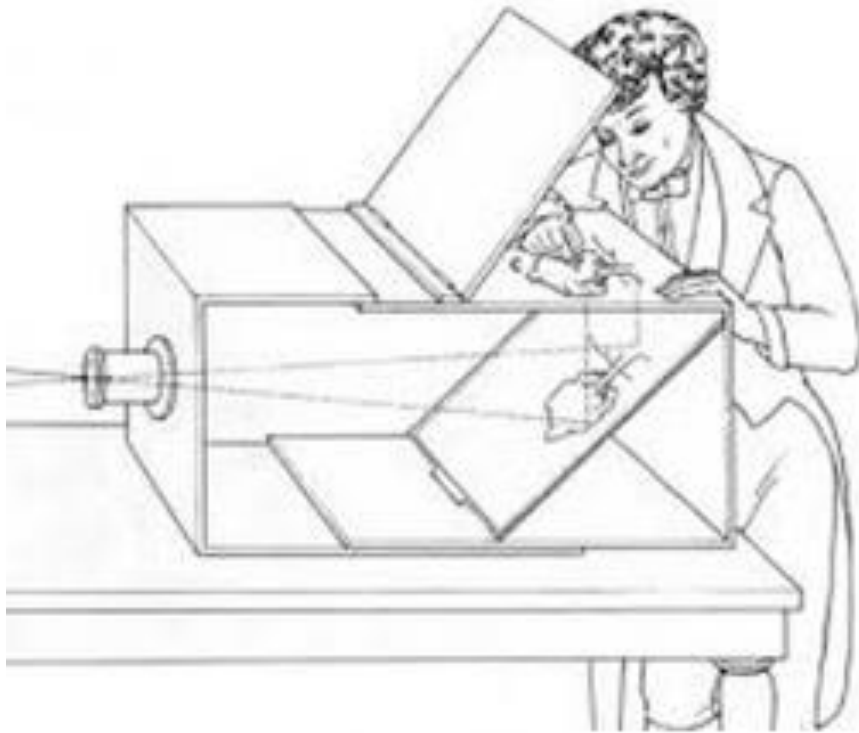


Gaspar Van Wittel, Le Tibre à Château Saint-Ange, 1684 env., Rome, Palais Barberini

Canaletto (Giovanni Antonio Canal 1697 - 1768) et la chambre optique



La chambre optique est appelée aussi chambre obscure. Elle se diffuse à partir de la Renaissance par des chambres obscurcies contenant un petit « trou d'épingle » qui laissait passer la lumière. Pour utiliser les chambres obscures on a repris l'intuition de Léonard de Vinci pour dessiner les paysages réels. Il fallait appliquer sur le trou une lentille qui projetait sur le mur opposé l'image du paysage à l'envers pour pouvoir la recopier sur une feuille. Grâce à la lentille, l'image devenait nette et la projection était fidèle à la réalité, même si à l'envers.



La chambre optique était une boîte en bois avec une lentille. A l'intérieur, un miroir reflétait l'image vers un verre dépoli sur lequel on posait une feuille en papier où on traçait l'image obtenue par projection.



A Venise, Gallérie de l'Académie, est conservé un recueil de vues réalisées par Canaletto avec sa chambre optique portative. Il s'agit de dessin préparatoires en perspective et ils ont souvent des notes sur les dimensions et la couleur .



Dessin exécuté
avec la technique
de la chambre
optique



Œuvre finale,
Champ de Sainte
Marie Formosa,
1730 env.,
Wobum Abbey

Canaletto, Canal Grande,
détail, Venise, Gallérie de
l'Académie





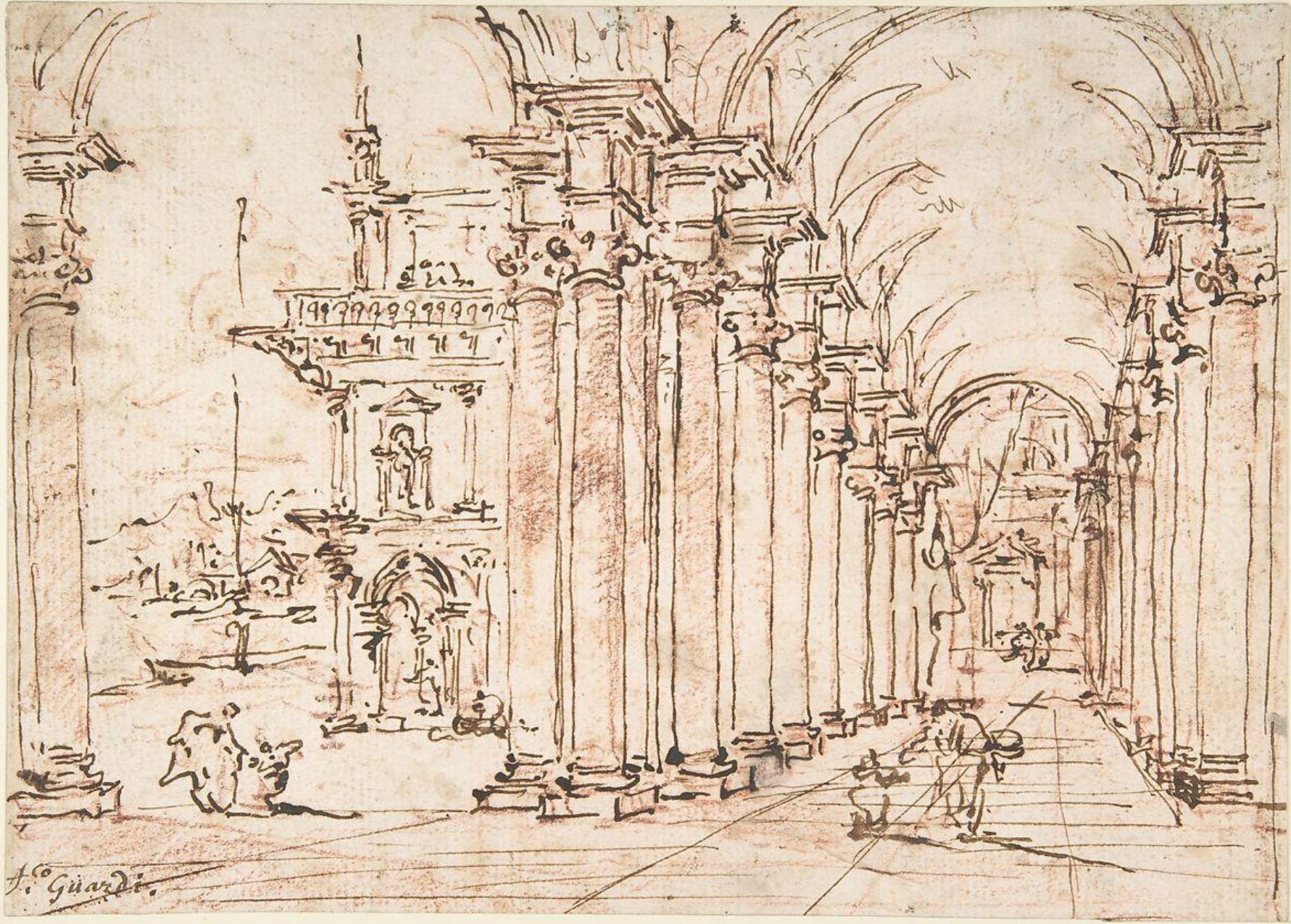


Handwritten text in Urdu/Persian script at the top right of the drawing.

Handwritten text in Urdu/Persian script, possibly a signature or name, located below the top right text.

Handwritten text in Urdu/Persian script at the bottom center of the drawing.

UNIVERSITY OF ARTS
NEW YORK



Francesco Guardi, *Vue de Venise, Florence, Offices*, Cabinet des dessins.



Canaletto, Le dépôt de farine, 1735-40, Venise, Collection Giustiniani



Canaletto, Basilique de Vicenza et pont de Rialto, 1756-59, Parme, Gallérie Nationale



Canaletto, Campo di Santa Maria Formosa, 1731-332, Woburn, Collection Duc de Bedford



Canaletto, Pont sur l'Arsenal, avant 1735, Woburn, Collection Duc de Bedford



Canaletto, Canal Grande vers la pointe de la Douane, 1731-35, Milan, Brera



Canaletto, Canal Grande et Palais Bembo, avant 1735, Woburn, Collection Duc de Bedford



Canaletto, Rio dei Mendicanti, 1723, Venise, Cà Rezzonico

Francesco Guardi et le déclin de la Sérénissime



Francesco Guardi, Les ambassadeurs dans la salle du conseil du Palais Ducal, 1775 env.,
Paris, Louvre



Francesco Guardi, Place Saint Marc vers l'île de Saint Georges, Venise, 1777-80, Ca' d'Oro



Francesco Guardi, Bucentaure à Saint Nicolas, 1770-75 env., Paris, Louvre



Francesco Guardi, Couronnement du Doge sur l'escalier des Géants, 1770-75 env., Paris, Louvre



Francesco Guardi, Bourrasque, 1770-75, Milan, Chateau des Sforza

Francesco Guardi, Portique vénitien, 1780 env., Paris, Musée Jacquemart-André





Francesco Guardi, *Vue du Canal Grande vers Rialto*, 1769-1770, Milan, Brera









Bernardo Bellotto, artiste européen



Bernardo Bellotto. Ancien pont sur le Po. 1745. Turin. Gallérie Sabaude



Bernardo Bellotto, Rio dei mendicanti vers l'école de Saint Marc, 1737-40, Venise, Gallérie de l'Académie



Bernardo Bellotto, *Vue du Neustadter Markt à Dresde*, 1761, Rome, *Gallérie Nationale d'Art Ancien*, Palais Barberini



Bernardo Bellotto, *Vue de Gazzada*, 1740-1744, Milan, Pinacothèque de Brera





Caprices et ruines de Marco Ricci



Marco Ricci, Marine, Padoue, Musée Civique



Marco Ricci, Ruines classiques et figures, 1730 env., Belluno, Musée Civique

Voyageurs et collectionneurs



Le charme de l'Italie au XVIIIe siècle : le Grand Tour



Hubert Robert, Temple ancien dans l'eau, Moscou, Musée Pushkin



Gavin Hamilton,
Venus présente Hélène
à Paris, 1785, Rome,
Musées de Rome



Johan Heinrich Wilhelm Tischbein, Goethe dans la campagne romaine, 1787, Francfort, Städelches Kunstinstitut



Peinture pour touristes



Canaletto, Place Saint Marc vue de la basilique vers l'église San Geminiano et les Procuratie Nuove. 1735. Rome. Gallérie Nationale d'Art Ancien, Palais Barberini

Pompeo Batoni,
Portrait de Don
Manuel de Roda,
1765, Madrid,
Académie Saint
Fernand



Le consul Joseph Smith à Venise



Canaletto, Vue du bassin du Dolo, 1745 env., Londres, British Museum

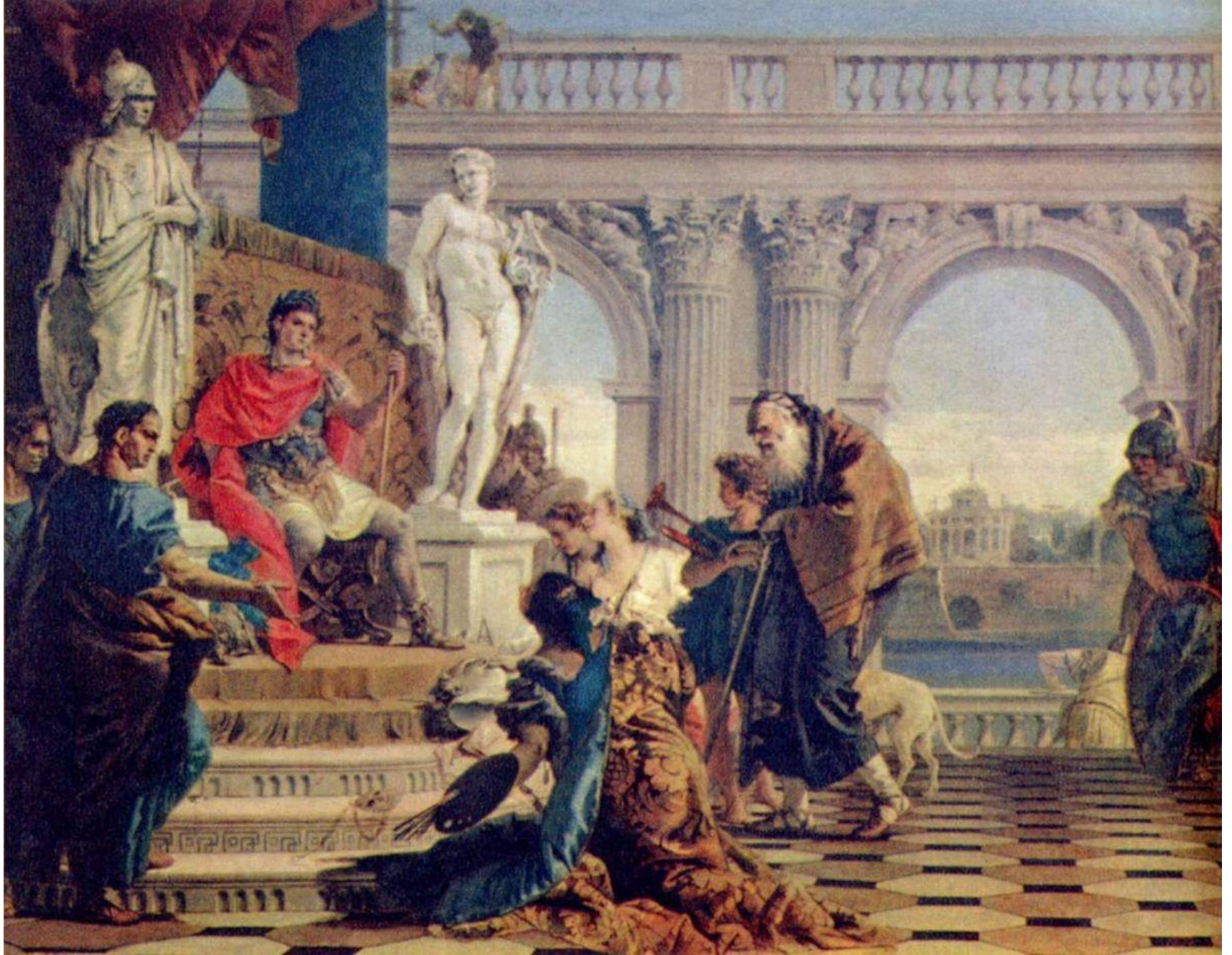


Canaletto, *Vue de l'Hôpital de Greenwich depuis la rive nord de la Tamise*, 1752, Londres, National Maritime Museum

*Francesco
Algarotti,
collectionneur
et érudit*



Portrait de Francesco
Algarotti



Giambattista Tiepolo, Mécène présente les Arts à Auguste, 1745, Saint Pétersbourg, Hermitage

*Pompeo Batoni et
les portraits
d'aristocrates
anglais*



Pompeo Batoni, Portrait de
Charles Crowbe, 1761-62,
Paris, Louvre

Pompeo Batoni, Portrait de
John Staples, 1773, Rome,
Musée de Rome



*Angelica
Kauffmann et les
artistes étrangers à
Rome*



Angelica Kauffmann,
Autoportrait, 1787,
Florence, Offices



Angelica Kauffmann, Portrait de la famille de Ferdinand IV, 1783, Naples, Capodimonte

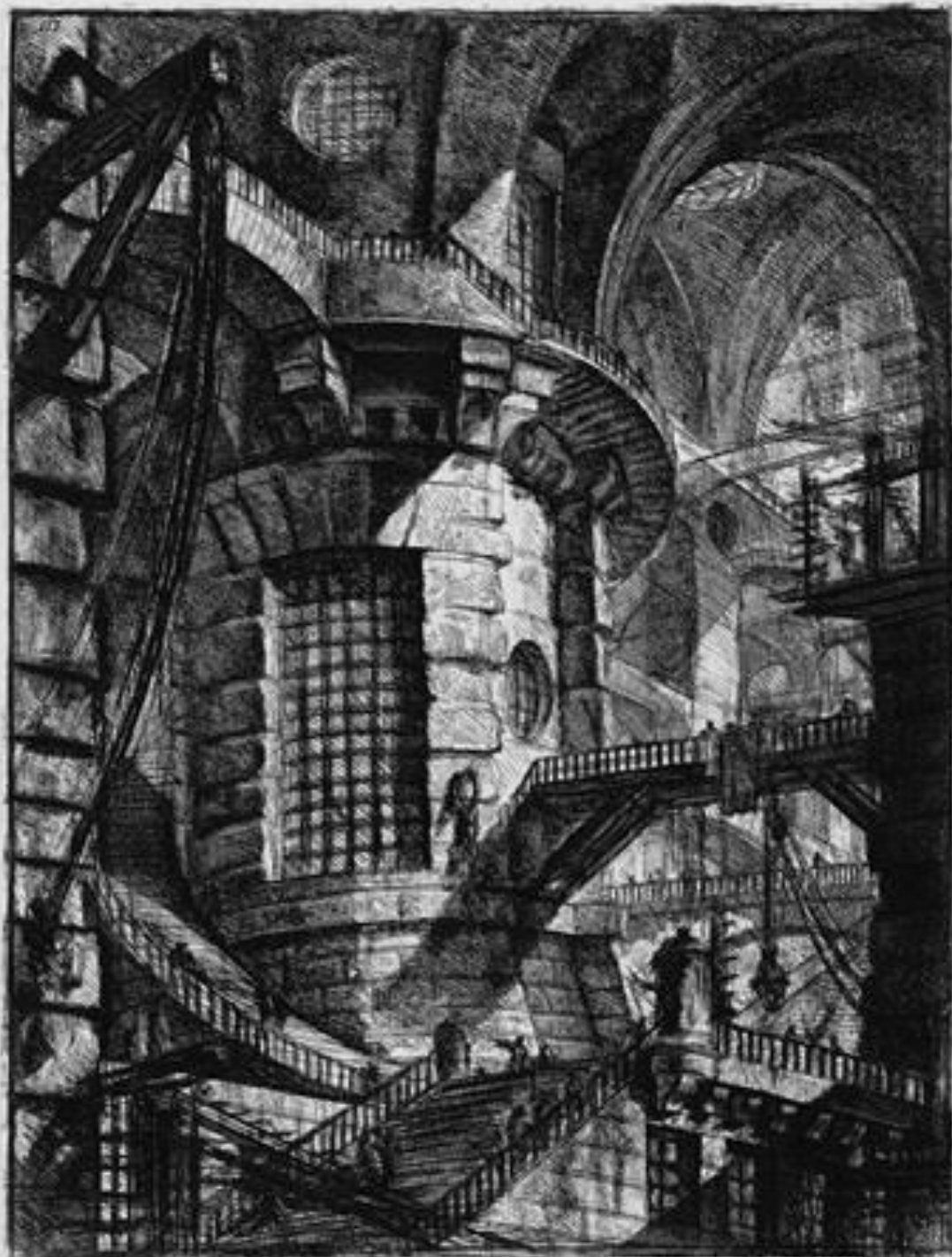
La fantaisie de Piranesi



Giovanni Battista Piranesi, Sainte Marie du Prieuré, 1764-66, Rome



Giovanni Battista Piranesi, Prisons d'invention, 1760, tab. XIV, l'arc gothique, Berlin, Kupferstichkabinett



Giovanni Battista
Piranesi, Prisons
d'invention, 1760,
tb. III, la tour
circulaire, Berlin,
Kupferstichkabinett

Conclusion



Le Nouveau Monde était une ingénieuse petite machine, nous dit Goldoni :

« qui étale devant vos yeux des merveilles

Par la magie de miroirs optiques

Et vous fait prendre des vessies pour des lanternes.

Les inventeurs multiplient ces machines sur la Place,

Et le peuple comme fou, pendant le Carnaval,

Se presse tout autour pour regarder...

Pour un sou, on s'amuse, on s'esclaffe

On voit des batailles et des ambassadeurs

Et de régates, des reines, des empereurs. » Giandomenico Tiepolo, Mondo Novo, 1791, Venise, Cà Rezzonico



Pietro Longhi, Le nouveau monde, 1757



« *Le Monde Nouveau* n'était pas une simple boîte à illusion. Il signifiait le désir de l'ailleurs et de l'autrement. » (Philippe Delerm: *La bulle de Tiepolo* (roman) p.251)